



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &
des principales Festes de l'Année**

Paris, 1687

Pour le Dimanche de Quasimodo

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

94 POUR LA COMMUNION
de ressentiment contre son frere.

Pour le regard de la mortification
marquée par le poisson roti, il faut voir
ce que saint Chrysofome dit encore,
lorsqu'exhortant ses Peuples à cele-
brer la feste de Pasque dans la sainte-
té, il les conjure de ne la pas deshono-
rer par l'intemperance de la bouche, &
quoi qu'il ne les porte pas à jeusner
en ce temps, il les conjure au moins
d'y garder la sobrieté & l'abstinence
de toute sorte de delices; ce qu'il fait
d'autant plus qu'il voyoit beaucoup de
personnes perdre à Pasques par leurs
excez le fruit du jeusne du Carefme.

Pour le Dimanche de Quasimodo.

L'Evangile nous represente aujourd'
d'huy l'apparition que JESUS-
CHRIST fait pour guerir l'increduli-
té d'un Disciple. Comme il nous fa-
voir par là qu'il fait pour un seul élé-
autant que pour beaucoup d'autres,
nous pouvons aussi regarder avec une
humble confiance la sainte Eucharistie
comme si JESUS-CHRIST ne l'avoit
instituée que pour nous en particulier.
Nous devons aussi en communiant con-

siderer que le Fils de Dieu convertit S. Thomas aujourd'uy par l'attouchement de sa chair sacrée qui estoit devenue une source de grace. Et comme nous recevons la mesme chair que ce Disciple, en recevant le Corps de JESUS-CHRIST voilé comme aussi il estoit voilé alors ; nous devons luy dire aussi avec S. Thomas : *Vous estes mon Seigneur, vous estes mon Dieu* : Je vous demande pardon de mes infidelitez passées. Je vous prie, mon Sauveur, que l'attouchement de vostre Chair sacrée, m'ouvre les yeux comme à vostre Disciple. Que je croye comme luy autre chose que ce que je voy de mes yeux, comme S. Thomas crut autre chose que ce qu'il voyoit ne voyant qu'un homme, & croyant un Dieu.

C'est pourquoy nous devons nous occuper beaucoup de cette parole que le Fils de Dieu dit à la fin de l'Evangile de ce jour : *Heureux ceux qui n'ont point veu & qui ont cru*. A quoi nous pouvons rapporter ces paroles de S. Augustin.

JESUS-CHRIST, dit-il, a donné à ses Disciples la Cene qu'il avoit consacrée de ses propres mains, & quoy-que nous n'ayons pas esté assis à cette Table, nous ne laissons pas de manger tous les

Serm. 23. de
verb. Dom.

96 P O U R L A C O M M U N I O N
jours par la foy cette mesme Cene. Ce
n'a pas esté un grand avantage d'assister
sans avoir la foy à cette Cene que Jesus
donna alors de ses propres mains. La
foy qu'ont eüe depuis ceux qui n'y
avoient pas assisté, a esté preferable à
l'infidelité de celuy d'entre ses Disci-
ples qui alors y assista. Saint Paul qui
depuis crut en J E S U S - C H R I S T , ne s'y
trouva pas, & Judas qui livra J E S U S -
C H R I S T y estoit.

Combien y en a-t-il maintenant, qui
sans avoir veu alors cette table, & sans
avoir regardé de leurs yeux le pain que
J E S U S - C H R I S T tenoit en ses mains, ny
l'avoir gousté de leur langue, nean-
moins parce que la Cene que l'on cele-
bre dans l'Eglise est la mesme, y man-
gent & y boivent leur propre condam-
nation?

C'est donc pour nourrir les ames
pleines de foy, que cette Cene est insti-
tuée. Nous croyons en J E S U S - C H R I S T
que nous recevons, & en le recevant
nous sçavons ce que nous en devons
penser. Nous ne recevons que peu de
chose audehors, & nous ne laissons pas
d'estre pleinement rassasiez dans le
cœur. Ainsi ce n'est pas ce que l'on
voit, mais ce que l'on croit qui nous
repaist.

repaist & qui nous nourrit. On reçoit cette chair sacrée de la bouche & du cœur, mais il faut plustost preparer le cœur que la bouche. L'œil ne voit au dehors que l'espece du pain; mais la foy croit que le Corps de JESUS-CHRIST est reellement sous cette espece. Ainsi nous devons en comuniant écouter JESUS-CHRIST qui nous dit en quelque sorte: *Heureux ceux qui ne voyent pas mais qui croient.* Heureuse l'ame, qui sans rien voir au dehors de ma grandeur dans ce qu'elle reçoit, ne laisse pas de la croire fermement au dedans, & d'en estre autant persuadée, que si elle la voyoit de ses propres yeux.

*Pour le second Dimanche
après Pasques.*

JESUS-CHRIST dit aujourd'huy dans l'Evangile, qu'il est *le bon Pasteur; & que le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis.* On ne peut mieux faire donc en s'approchant de l'Autel, que de le considerer dans cette qualité qu'il prend luy-mesme, & de se regarder comme une des brebis de ce Pasteur, qui ne paist que les agneaux comme il

E